

Les médias d'information et le projet de Charte des valeurs ; une opinion publique nuancée

(Mis en ligne le 8 novembre 2013, mis à jour le 12 novembre 2013)

Marc-François Bernier (Ph. D.)
Titulaire de la Chaire de recherche en éthique du journalisme
Département de communication
Université d'Ottawa
mbernier@uottawa.ca

Un peu plus de 4 Québécois sur 10 (44,2 %) estiment que les médias d'information ont joué un rôle négatif dans le débat sur la Charte des valeurs québécoises, contre 34 % qui estiment le contraire et moins de 22 % qui ne se prononcent pas.

C'est ce qui se dégage d'un sondage SOM réalisé auprès de 1 009 répondants, du 18 au 23 octobre 2013, par le biais d'un panel web (taux de réponse de 37,5 %), pour le compte de la Chaire de recherche en éthique du journalisme de l'Université d'Ottawa. Les résultats ont été pondérés afin de refléter la distribution de la population adulte du Québec selon le sexe, l'âge, la région de résidence, la taille du ménage, la langue maternelle et le niveau de scolarité des répondants. Reposant sur un échantillon probabiliste, la marge d'erreur est de 3,8 %, 95 fois sur 100.

Ce sondage s'inscrit dans le cadre du *Baromètre des médias*, un démarche de recherche et de documentation de l'opinion et des perceptions des Québécois eu égard à leurs médias d'information. Ce type de recherche est fréquent dans les sociétés démocratiques où la liberté de presse et le droit du public à une information de qualité sont des enjeux d'importance qui méritent une observation méthodique et régulière.

Les résultats préliminaires de ce coup de sonde sont publiés alors même que le Québec entreprend une deuxième ronde de débats à la suite du dépôt, le 7 novembre 2013, du Projet de loi 60 (*Projet de lois sur la valeurs Charte affirmant les valeurs de laïcité et de neutralité religieuse de l'État ainsi que d'égalité entre les femmes et les hommes et encadrant les demandes d'accommodement*).

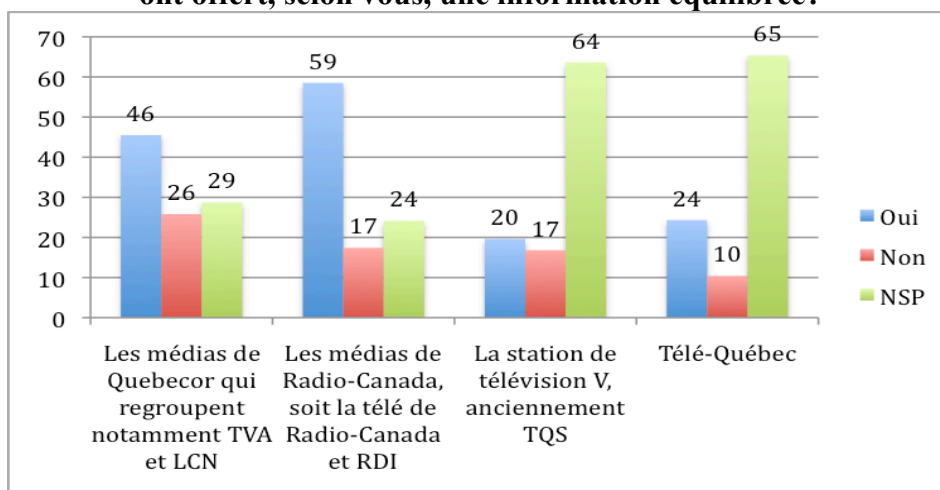
Le sondage s'est aussi intéressé à l'évaluation que font les Québécois quant à l'équilibre de l'information offerte par leurs principaux médias d'information. Cette notion d'équilibre est générale et renvoie à la diversité des informations factuelles, ainsi que des points de vue diffusés par les différents médias, que cela soit le fait de leurs chroniqueurs, de leurs pages éditoriales, de lettres ou interventions du public. Il serait téméraire d'y voir un jugement catégorique ou empirique de l'équilibre réel des médias puisque, pour en arriver à une telle conclusion, il faudrait se livrer à des analyses de contenu systématiques de la production médiatique.

Ce que la présente enquête documente, c'est avant tout l'appréciation des Québécois à l'endroit des principaux médias d'information que sont la télévision et les quotidiens, lesquels demeurent les médias d'information les plus crédibles comme l'a documenté, depuis 2009, le *Baromètre des médias*.

Dans un premier temps, nous nous sommes intéressés à la perception des Québécois à l'endroit de l'équilibre de l'information des médias télévisés francophones. Chaque répondant était invité à donner son appréciation de ces médias.

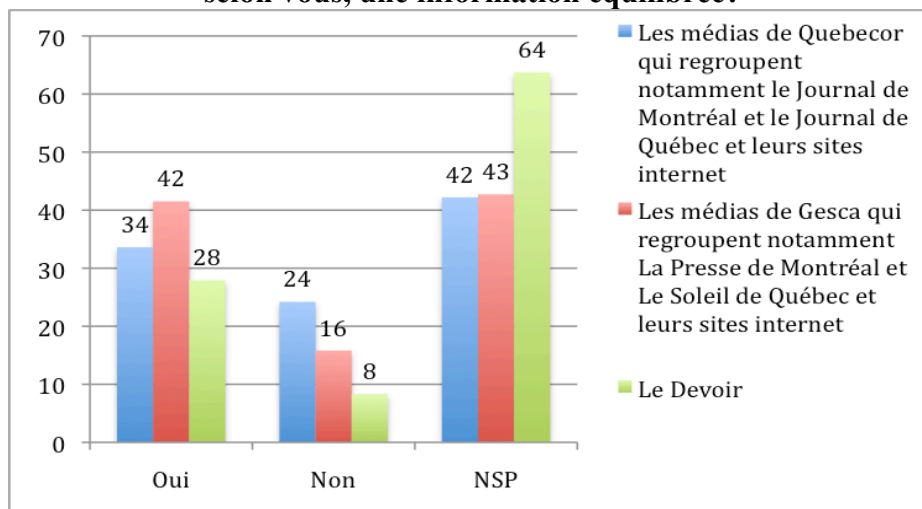
On observe un jugement positif en faveur des médias de Radio-Canada (59 %) alors que ceux de Québecor sont jugés positivement par 46 % des répondants. Il n'y a pas lieu de se surprendre du grand nombre d'indécis concernant Télé-Québec et V, qui programment peu d'information d'actualité et dont les cotes d'écoute sont loin de concurrencer celles de TVA et Radio-Canada dans le créneau de l'information.

Concernant le débat sur la *Charte des valeurs québécoises*, dites si oui ou non les médias télévisés francophones suivants ont offert, selon vous, une information équilibrée?



Nous avons répété le même exercice pour les journaux francophones. Cette fois, les journaux de Gesca (Power Corporation) sont jugés plus équilibrés que ceux de Québecor (42 % contre 34 %). Par ailleurs, seulement 16 % ne croient pas que les médias de Gesca ont offert une information équilibrée, contre 24 % pour leur principal concurrent. Ici aussi, le tirage modeste du quotidien *Le Devoir* se traduit par 64 % de gens qui ne peuvent pas se prononcer, alors que 28 % estiment que son information a été équilibrée.

Concernant le débat sur la *Charte des valeurs québécoises*, dites si oui ou non les journaux francophones suivants ont offert, selon vous, une information équilibrée?



Alors que commentateurs professionnels et amateurs ont régulièrement attaqué et critiqué, parfois de façon féroce sinon excessive, la couverture médiatique accordée à ce qui était alors un projet de Charte des valeurs québécoises, le présent sondage fournit un portrait plus nuancé quant aux opinions et perceptions de la population québécoise.

Plusieurs facteurs peuvent contribuer à expliquer cette évaluation mitigée. Par exemple, ceux qui estiment que les médias télévisés de Québec ont offert une information équilibrée sont légèrement plus âgés et ont une scolarité moins élevée que ceux qui favorisent Radio-Canada. Pour ce qui en est des journaux et de leurs sites Internet, ceux qui favorisent Gesca sont plus nombreux chez les plus de 45 ans (69 %), mais ces groupes d'âge sont légèrement plus représentés parmi les répondants qui favorisent Québec (71 %). Les « partisans » des journaux de Gesca, sont généralement plus scolarisés que ceux de Québec (41,5 % vs 25,9 % disent avoir au moins un diplôme d'études collégiales).

Par ailleurs, ceux qui estiment que les médias ont joué un rôle positif dans le cadre du débat sur le projet de Charte des valeurs québécoises sont généralement plus âgés que ceux qui croient le contraire. Les hommes sont plus sévères que les femmes à ce sujet (49 % ont un avis négatif contre 39 % des femmes). L'enquête ne visait pas à connaître l'opinion des Québécois face au projet de Charte, mais il est fort possible que le fait d'y être favorable ou non (ou encore le fait d'être souverainiste ou fédéraliste) influence la perception que les Québécois ont de leurs principaux médias d'information.

L'âge des répondants semble aussi être un facteur explicatif, les plus jeunes étant plus critiques généralement. Par exemple, le seul groupe d'âge qui estime que les médias ont joué un rôle positif est celui des 65 ans et plus.